

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1400

Artikel: Augmentation du nombre d'indépendants : le recto-verso de l'auto-travail
Autor: Savary, Géraldine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le recto-verso de l'auto-travail

Le profil du travailleur indépendant s'est modifié. Sa situation aussi.

EN SUISSE, PLUS des trois quarts de la population active occupent une activité salariée. Et pourtant le nombre d'indépendants augmente régulièrement. Une augmentation d'autant plus étonnante que les exploitations agricoles et les petits commerces diminuent. Qui sont-ils donc, ces hommes et ces femmes qui travaillent à leur compte, pour leur compte? Sont-ils acquis au principe de l'esprit d'entreprise et de la débrouillardise ou est-ce une nouvelle forme de précarisation, parce que le monde salarié les a exclus?

Les données relatives à l'emploi dans les différents pays de l'OCDE indiquent que la diminution du nombre d'indépendants constatée au début du siècle s'est inversée, depuis les années septante aux États-Unis, dans les an-

nées quatre-vingt en Europe. La Suisse a suivi le mouvement avec un peu de retard: le pourcentage d'indépendants est passé de 15,2% de la population active en 1991 à 18,4% en 1997 (voir encadré).

Quelques raisons d'être indépendant

Difficile de circonscrire le profil type de l'indépendant. Mais au traditionnel paysan ou patron de PME se sont joints des salariés aux origines variées. Des personnes qui deviennent indépendantes tant par goût que par dépit. Yves Fluckiger, professeur à l'université de Genève évoquent quelques pistes.

D'une part, la rigidité des salaires et l'accroissement de la couverture de l'assurance vieillesse peuvent inciter les personnes actives à se retirer partiellement ou totalement de l'emploi salarié traditionnel pour se mettre à leur compte.

D'autre part, les professions indépendantes se sont développées dans le secteur des services, telles que les banques, les assurances, les affaires immobilières et les services fournis aux entreprises. C'est ici que la progression du travail indépendant a été la plus rapide entre 1983 et 1990. Relevons que la sous-traitance dans le domaine des services se développe de plus en plus et que des professions telles que celles de conseiller fiscal ou financier se prêtent particulièrement bien au travail indépendant, tout comme les activités ayant trait aux télécommunications.

Enfin, il faut considérer que le travail indépendant constitue de plus en plus souvent une voie utilisée par les chômeurs pour pouvoir retrouver un emploi rémunéré. Une étude récente montre que, sur un échantillon de chômeurs arrivés en fin de droit en Suisse, 43,1% des personnes interrogées sont parvenues à trouver un emploi ou à le conserver au moment de l'enquête. Parmi celles-ci, 15,9% exercent une activité indépendante. Dans le même temps, cette enquête relève que parmi toutes les personnes à nouveau occupées, près de 64% ont un salaire inférieur à celui qu'elles obtenaient avant leur période de chômage. Et les chômeurs qui, au terme de leur période d'indemnités, se sont lancés dans

une activité indépendante, ont subi des réductions de salaire plus importantes encore que celles ayant affecté les personnes qui sont parvenues à retrouver une activité salariée. Le statut d'indépendant représente alors une porte de sortie de plus en plus fréquente du chômage. Le passage du salariat au chômage, puis à l'activité indépendante s'associe à une forme de précarisation en termes notamment de droit aux prestations sociales.

Externalisation du travail

L'augmentation de l'activité indépendante marque le début ou le retour à une externalisation du travail. Dans sa face positive, l'indépendant se libère du travail, il n'est plus inféodé à son outil de production, devient son propre maître. Au verso, l'auto-travail subordonne l'indépendant aux exigences de rentabilité du monde économique. L'entreprise sous-traitante réduit ses risques et ses coûts et les reporte sur les individus. L'augmentation du travail indépendant n'est une chance que pour ceux qui en ont déjà un peu. *gs*

Les indépendants, en chiffres

SI L'ON ÉTABLIT une différence selon le sexe, on observe que durant ces six dernières années, le pourcentage d'indépendants s'est accru de 16% à 20,1% chez les hommes, alors qu'il a augmenté de 14% à 16,2% chez les femmes. Finalement, au niveau des branches et des professions, on constate que la progression a été la plus forte au sein de la branche «autres services» (+11 points) suivie par «immobilier location et activités informatiques» (+5 points) ainsi que parmi les «dirigeants» (+5 points) et les «professions universitaires» (+7 points).

La population des indépendants est donc composée majoritairement d'hommes. En comparaison des salariés, les indépendants sont relativement plus âgés (environ 45 ans de moyenne contre 39 ans pour les personnes salariées). Géographiquement, les cantons ruraux sont caractérisés par des pourcentages plus élevés d'indépendants, ce qui s'explique par l'importance des activités agricoles. Le secteur primaire représente encore près de 20% de tous les indépendants en Suisse.

Et les femmes?

IL Y A progression des femmes indépendantes, mais cela concerne avant tout celles qui travaillent seules et dont le temps de travail est de moins de vingt heures. En effet, l'effectif des indépendantes travaillant à temps plein est resté stable, tandis que celui des femmes travaillant moins de 20 heures hebdomadaires a augmenté. Par ailleurs les «nouvelles» indépendantes se distinguent par une formation moins poussée que les «anciennes»: 32% n'ont qu'une formation de niveau primaire (école obligatoire) contre 13% des indépendantes de 1991. Les branches et professions représentées le plus souvent se trouvent dans le domaine du nettoyage et du service domestique. Les professions indépendantes telles que commerçante, restauratrice, coiffeuse, médecin sont rares parmi les nouvelles indépendantes.